

Il est vrai que l'humanité du Verbe n'est pour rien dans la procession du Saint-Esprit. Celui-ci vient du Père et du Fils comme de son *unique* principe divin, mais on peut dire cependant que désormais la nature humaine en Jésus-Christ est unie au Verbe dans l'unité de personne : et cette personne est avec le Père le principe d'où procède l'Esprit-Saint.

Relation de temple. Nous aurons occasion, plus tard, d'étudier plus au long l'admirable effet de la grâce qui fait de notre âme comme "un autel portable," sur lequel réside la Trinité. Saint-Paul exprime la même pensée en disant que nous sommes les "temples" de l'Esprit-Saint. Mais Marie l'est d'une façon singulière.

Elle l'est parce que l'Esprit-Saint est survenu en elle, prenant possession de son corps virginal pour y former de sa chair et dans sa chair la chair du Dieu fait homme. Si St-Cyrille d'Alexandrie a pu dire de chaque âme sainte qu'elle "est un vase plein du Saint-Esprit," de quelle façon sera-t-elle donc habitée et possédée de Dieu celle où l'Esprit-Saint s'occupe au chef-d'œuvre de son amour, l'humanité du Christ. Il faut pour communier dignement avoir le cœur pur, plus blanc que les linges de nos autels, mais pour concevoir dans son sein le Christ de Dieu, Marie a été rendue *sainte* et remplie de l'Esprit-Saint, afin que le *Saint* de Dieu fut conçu *saintement*.

Elle est donc son temple à un titre unique, et ce titre lui vient encore et toujours de sa maternité.

Demandons lui, pour finir, qu'elle bénisse ces premiers essais, repris chaque mois, depuis une année. Qu'elle éclaire ce que nous avons laissé d'obscur, qu'elle échauffe ce que notre plume écrit trop froidement et surtout qu'elle se procure par ces lignes un plus grand amour de la part de nos lecteurs.
